

Florilège de dérives contrôlées

Quand on habite en France, on respecte ses règles : on n'est pas polygame, on ne pratique pas l'excision sur ses filles, on n'égorge pas le mouton dans son baignoire », a déclaré le candidat Sarkozy en 2007 sur le plateau de TF1 Ah, ces Auvergnats !

Alors qu'un jeune homme, militant UMP d'origine maghrébine, se joint au ministre et à Jean-François Copé, chef des députés de la majorité, pour prendre une photo de groupe, le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux déclare : « Il ne correspond pas du tout au prototype. Il en faut toujours un. Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes. » « Moi, je crois que l'Islam est le terreau de l'islamisme, et l'islamisme le terreau du terrorisme, donc on ferait mieux de faire attention », Philippe de Villiers, 2006.

« Comment voulez-vous que le travailleur français qui habite à la Goutte d'Or (quartier populaire parisien, ndlr), où je me promenais avec Alain Juppé il y a trois ou quatre jours, qui travaille avec sa femme et qui, ensemble, gagnent environ 15 000 francs, et qui voit sur le palier à côté de son HLM, entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses, et une vingtaine de gosses, et qui gagne 50 000 francs de prestations sociales, sans naturellement travailler ! Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, eh bien le travailleur français sur le palier devient fou », Jacques Chirac, en juin 1991.

« Dans cette équipe, il y a 9 blacks sur 11. La normalité serait qu'il y en ait trois ou quatre. Ce serait le reflet de la société. Mais là, s'il y en a autant, c'est que les Blancs sont nuls (...) J'ai honte pour ce pays. Bientôt, il y aura 11 blacks. Quand je vois certaines équipes de foot, ça me fait de la peine », Georges Frêche, président du Languedoc-Roussillon.

« Belle image de la ville d'Evry. Tu me mets quelques Blancs, quelques Whites, quelques Blancos... », Manuel Valls, député-maire socialiste de la ville d'Evry, lors d'un tournage, qui trouvait sa ville trop bronzée. « Le paysan africain, qui depuis des millénaires vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine ni pour l'idée de progrès.

Le problème de l'Afrique, c'est de cesser de toujours répéter, de toujours ressasser, de se libérer du mythe de l'éternel retour, c'est de prendre conscience que l'âge d'or qu'elle ne cesse de regretter, ne reviendra pas parce qu'il n'a jamais existé », Nicolas Sarkozy, président de la République française à Dakar 27 juillet 2007 « Dans ma circonscription, il n'y a que des Noirs et des Arabes. L'idée de coucher avec eux me répugne », Sylvie Noachovitch, candidate UMP pour la députation dans la circonscription de Sarcelles, juillet 2007, citée par Le Canard enchaîné. « On nous dit que l'équipe de France est adorée par tous parce qu'elle est "black-blanc-beur" ; en fait, aujourd'hui, elle est black-black-black, ce qui fait ricaner toute l'Europe... », le « philosophe » Alain Finkielkraut dans Haaretz.

« Les Français issus de l'immigration (sont) plus contrôlés que les autres parce que la plupart des trafiquants sont noirs et arabes... C'est un fait », Eric Zemmour, journaliste chroniqueur. Hélène Carrère d'Encausse, éminente historienne, spécialiste de l'Union soviétique et

secrétaire perpétuelle de l'Académie française, a expliqué la crise des banlieues françaises de 2005 à la chaîne de télévision russe NTV dans les termes suivants : « Ces gens, ils viennent directement de leurs villages africains. Or, la ville de Paris et les autres villes d'Europe, ce ne sont pas des villages africains. Par exemple, tout le monde s'étonne, pourquoi les enfants africains sont dans la rue et pas à l'école ? Pourquoi leurs parents ne peuvent pas acheter un appartement ? C'est clair, pourquoi, beaucoup de ces Africains, je vous le dis, sont polygames. Dans un appartement, il y a trois ou quatre femmes et 25 enfants. Ils sont tellement bondés que ce ne sont plus des appartements, mais Dieu sait quoi ! On comprend pourquoi ces enfants courent dans les rues. »

« Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine, et de religion chrétienne. Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre. Agitez la bouteille. Au bout d'un moment, ils se sépareront de nouveau. Les Arabes sont les Arabes, les Français sont les Français. Vous croyez que le corps français peut absorber dix millions de musulmans, qui demain seront peut-être vingt millions et après-demain quarante ? Si nous faisons l'intégration, si tous les Arabes et Berbères d'Algérie étaient considérés comme Français, comment les empêcherait-on de venir s'installer en métropole, alors que le niveau de vie y est tellement plus élevé ? Mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-Deux-Eglises, mais Colombey-les-Deux-Mosquées ! », De Gaulle, déjà.